BULLETIN DU MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 35, N° 3, 1963, pp. 315-319.

MISE AU POINT SUR LES RAPPORTS ENTRE SENECIO INTEGRIFOLIUS *CLAIRV. DE GRANDE BRETAGNE ET* SENECIO SPATHULAEFOLIUS *D.C. DE NORMANDIE*

Par Luc BRUNERYE

Résumé. — A la suite de l'étude de nombreux échantillons d'herbiers, je puis affirmer que *Senecio integrifolius* Clairv. de Grande Bretagne et *Senecio spathulaefolius* D. C. de Normandie constituent bien deux espèces distinctes, possédant chacune une variété dans l'aire considérée : var. *candida* Corb. pour *S. spathulaefolius*, et var. *maritimus* Clapham pour *S. integrifolius*. J'ai pu définir un certain nombre de caractères permettant de différencier ces espèces et ces variétés.

La présence de *Senecio integrifolius* sur les collines crayeuses d'Angleterre est depuis longtemps connue, mais à la suite d'un article de Babington en 1882 sur une plante d'Holyhead (Pays de Galles) qu'il rapporta à *Senecio spathulaefolius* D. C., de nombreuses discussions ont eu lieu entre les botanistes anglais sur l'existence de cette espèce en Grande Bretagne et sur sa valeur dans la classification. Dans la dernière édition (1962) de la « *Flora of the British Isles* », Clapham note encore au sujet de son *S. integrifolius* var. *maritimus : similar forms, but with longer leaf stalks occur in N. France.* Une mise au point sur les relations exactes entre ces Séneçons français et britanniques m'a donc semblé utile.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont facilité mon travail en me permettant de consulter les herbiers qu'elles possédaient où dont elles avaient la charge : M. le Professeur Tutin et Miss Connolly (Université de Leicester), M. le Professeur Walters (Université de Cambridge), M. le Professeur Pitot (Université de Caen), M. Bouket, Directeur des Jardins de la Ville de Caen, M. Debray, M. Liger.

Le *Senecio spathulaefolius*, quoique rare, est assez largement dispersé dans toute la Normandie. Les stations, signalées dans la littérature ou représentées dans les herbiers que nous avons pu consulter, se répartissent de la façon suivante :

— Seine Maritime 17, Manche 10, Calvados 8, Orne 3, Eure 2.

Dans la Seine Maritime, le Séneçon se rencontre surtout sur les pentes et les falaises du Pays de Caux où il prend une morphologie spéciale. Ébran, le premier, attire l'attention sur cette forme particulière en 1874 ;

Malbranche fait la même remarque l'année suivante ainsi que Niel en 1886. En 1892, Thériot, dans son herbier, nomme cette plante *Cineraria spathulaefolia* Gmel. f. *maritima*, mais ne publie rien à ce sujet. Enfin, en 1893, Corbière dans sa Nouvelle Flore de Normandie décrit un *Cineraria lanceolata* Lam. β *candida*. On doit remarquer que l'exemplaire type de l'herbier Corbière, provenant de Fécamp, a été récolté par Thériot. Les conditions stationnelles de cette variété ont été exposées de façon précise dans une intéressante note de Liger en 1956. D'autre part, d'après des exemplaires de l'herbier Bouket, le Séneçon se trouvant sur la côte du Calvados dans les environs de Longues, doit être rapporté à la variété *candida*.

Donc, dans l'état actuel de mes connaissances, la variété *candida* Corbière est localisée sur le littoral de la Seine Maritime entre Dieppe et le Cap d'Antifer et sur celui du Calvados entre Longues et Marigny. Il se pourrait que les *Senecio spathulaefolius* signalés par Besnou en 1881 sur les falaises entre Cherbourg et le Cap de la Hague doivent être rapportés à cette variété ; malheureusement je n'ai pas encore pu observer d'exemplaires provenant de ces localités.

La variété *candida* diffère de la forme typique par une pilosité accentuée de la plante entière et surtout de l'inflorescence.

La tige est aranéeuse à la base et blanche-laineuse au sommet. Les feuilles radicales sont laineuses à la face inférieure et aranéeuses sur la face supérieure mais le contraste entre les deux faces est toujours nettement visible contrairement à la description de Corbière. Les feuilles caulinaires supérieures et les pédoncules des capitules sont densément blancs-laineux.

Les autres caractères différentiels sont relatifs et instables : nombre de capitules souvent faible, pouvant s'abaisser jusqu'à trois, inflorescence généralement en ombelle typique et non en corymbe ombelliforme, taille de la plante souvent réduite pouvant s'abaisser jusqu'à 19 cm.

Les exemplaires de Longues (Calvados) plus robustes et plus fournis en capitules, font transition avec le type, cependant leur forte pilosité et leur allure générale permet de les ranger dans la variété *candida*.

Les Séneçons provenant de l'intérieur des terres se rapportent presque tous à la forme habituelle du *Senecio spathulaefolius* que l'on rencontre dans les bois humides : plante assez élancée, de grande taille (40 à 70 cm), feuilles radicales ovales-allongées, plus ou moins dentées, à face inférieure laineuse, la face supérieure glabescente ou légèrement floconneuse, pétiole nettement plus long que le limbe, inflorescence formée de 10-12 capitules en corymbe ombelliforme.

Le *Senecio integrifolius* Clairv. d'Angleterre se rencontre sur les collines crayeuses du pourtour du Bassin de Londres : South Downs, Ile de Wight, Est de l'Angleterre, Cambridgeshire.

Il s'agit d'une espèce de petite taille (6 à 20 cm). Les feuilles radicales forment une rosette très nette, appliquée sur le sol ; le limbe est ovale ou ovale-orbiculaire, atténué en un pétiole très court ; la face inférieure est plus ou moins floconneuse aranéeuse, la face supérieure est glabres-

cente ou légèrement floconneuse, mais il n'y a pas de différence de teinte ni de contraste net entre les deux faces. Les feuilles caulinaires sont peu nombreuses, petites, lancéolées ou linéaires, d'où un aspect nu de la tige. L'inflorescence, très pauvre, n'est formée que de deux ou trois capitules.

En 1882, Babington rapporte à *Senecio spathulaefolius* D. C., une plante découverte à Holyhead (Pays de Galles) par Davies en 1813 et alors décrite sous le nom de *Cineraria maritima integrifolia* et presque oubliée depuis. Ce Séneçon présente en effet un aspect nettement différent de la plante des Downs, dû aux caractères suivants :

Taille plus élevée : 20 à 36 cm.

Rosette non appliquée sur le sol, formée de feuilles à limbe ovale ou ovale-cordé atteignant 5 cm de large, le pétiole pouvant égaler la longueur du limbe.

Feuilles caulinaires plus nombreuses et plus développées, d'où un aspect nettement feuillé de la tige.

Inflorescence en corymbe ombelliforme dense pouvant avoir jusqu'à 12 capitules.

Cette distinction en deux espèces ne fut pas unanimement acceptée et les discussions qui s'ensuivirent amenèrent certains auteurs anglais à nier l'existence de *Senecio spathulaefolius* D. C. en tant qu'espèce. Ainsi Baker en 1885 trouve contraire à la logique que l'on admette que *Senecio spathulaefolius* soit seul présent au sud de la Manche et *Senecio integrifolius* seul présent au Nord.

La découverte à Mickle Fell (Westmoreland) d'exemplaires intermédiaires entre la plante des Downs et celle de Holyhead, a démontré que tous ces *Senecio* britanniques font partie d'une seule espèce, la plante de Holyhead n'étant qu'une variété (var. *maritima* Clapham) du *Senecio integrifolius.*

Cependant l'existence du *Senecio spathulaefolius* var. *candida* sur les falaises de Normandie relança l'opinion émise par Baker, certains botanistes anglais voulant voir en elle, sinon la même plante qu'à Holyhead, du moins une forme de passage entre celle-ci et le *Senecio spathulaefolius* que l'on rencontre habituellement en France (Pigott et Walters 1954).

Il est certain que la confusion extrême de la synonymie et de la nomenclature des herbiers ainsi que le polymorphisme des espèces a largement permis aux auteurs d'argumenter leur opinion que ce soit dans un sens ou dans l'autre (Babington 1882, 1884 ; Baker, 1885).

Il est également possible que la diagnose de Corbière pour sa variété *candida* ait induit en erreur certains auteurs anglais. Cette diagnose présente en effet des caractères excessifs tels que « feuilles également blanches cotonneuses sur les deux faces » et « capitules moins nombreux (ord. 3 à 5) » qui ne correspondent ni à l'aspect général de la variété, ni à l'exemplaire type figurant dans l'herbier Corbière mais à des exemplaires exceptionnels qui peuvent alors présenter en effet une ressemblance assez frappante avec le *Senecio integrifolius.*

En définitive, après l'étude d'échantillons d'herbiers provenant des collines crayeuses du Sud de l'Angleterre, de Mickle Fell et de Holyhead,

j'ai pu établir la distinction suivante basée sur des caractères selon moi spécifiques :

Senecio integrifolius Clairv. :

Plante de taille assez basse (5 à 36 cm), à rosette toujours bien développée.

Feuilles de la rosette larges, souvent appliquées sur le sol, ovales, entières ou presque entières, à face supérieure ne contrastant jamais fortement par sa couleur ni par sa pilosité avec la face inférieure et à pétiole tout au plus égal à la longueur du limbe. Coloration vert pâle.

Inflorescence pauvre, généralement 3 à 5 capitules, exceptionnellement jusqu'à 12.

Bractées du capitule terminées par un pinceau de papilles.

Pappus plus long que la partie étroite du tube de la corolle au moment où le stigmate commence à dépasser les anthères.

Poils de Nobbe longs donnant à l'ovaire un aspect hirsute.

Par contre le *Senecio spathulaefolius* D. C. de Normandie (y compris la var. *candida*) présente les caractères suivants :

Plante de taille élevée (20 à 90 cm), à rosette peu nette et parfois absente à la fructification.

Feuilles radicales ovales ou ovales-allongées, généralement plus ou moins grossièrement dentées, à face supérieure glabescente ou légèrement floconneuse contrastant nettement avec la face inférieure laineuse, et à pétiole plus long que le limbe. Coloration vert franc.

Inflorescence généralement riche (4 à 26 capitules), toujours plus ou moins étalée.

Bractées du capitule sans pinceau de papilles terminal.

Pappus égal à la partie étroite du tube de la corolle au moment où le stigmate commence à dépasser les anthères.

Poils de Nobbe courts donnant à l'ovaire un aspect hérissé.

Il apparaît donc que le *Senecio integrifolius* anglais et le *Senecio spathulaefolius* du nord de la France constituent bien deux espèces distinctes possédant chacune une variété se rapprochant morphologiquement plus ou moins de l'autre espèce. Une telle opinion avait déjà été admise par Cufodontis en 1933.

Quant à l'anomalie de distribution géographique dont parle Baker, elle tombe d'elle-même si l'on compare les exemplaires anglais avec le *Senecio integrifolius* du Danemark et de Scanie ; ceux-ci sont pratiquement identiques aux plantes britanniques. Si l'on considère les cartes phytogéographiques données par Cufodontis, qui dans leurs grandes lignes sont parfaitement valables, on voit que la vaste aire Eurosibérienne du *Senecio intergrifolius* se divise en Europe orientale en deux diverticules distincts, l'un nord-européen couvrant les États Baltes, la Scanie, le Danemark et l'Angleterre, l'autre Alpin se terminant dans les Alpes Maritimes françaises. Par contre, le *Senecio spathulae- folius* est une espèce strictement d'Europe occidentale, dont l'aire s'étend uniquement sur le continent de l'Allemagne centrale au nord de l'Espagne.

(Centre National de Floristique).

Herbiers consultés :

Herbier Général (Muséum, Paris).
— de France (Muséum, Paris).
— Abbé Toussaint (Muséum, Paris).
— P. Senay (Centre National de Floristique, Paris).
— de l'Université de Leicester (G. B.).
— de l'Université de Cambridge (G. B.).
— de Gênes (Italie).
Herbarium Universitatis Florentinae (Italie).
Herbier L. Corbière (Université de Caen).
— L. Bouket.
— M. Debray.
— J. Liger.

OUVRAGES CITÉS

Babington (C. C.), 1882. — On *Senecio spathulaefolius* as a british plant. *Journal of Botany*, XX, pp. 33-36, 1 pl.

Babington (C. C.), 1884. — On *Senecio spathulaefolius*. *Ibid.*, XXII, p. 357.

Baker (J. G.), 1885. — On *Senecio spathulaefolius* D. C. *Ibid.*, XIII, pp. 8-9.

Besnou (L.), 1881. — La Flore de la Manche. 380 p. Imprimerie de Salettes, Coutances.

Clapham (A. R.), Tutin (T. G.) and Warburg (E. F.), 1962. — Flora of the British Isles. 1269 p., Cambridge, The University Press.

Corbière (L.), 1893. — Nouvelle Flore de Normandie. xvi + 716 pp., E. Lavier éditeur, Caen.

Cufodontis (G.), 1933. — Kritische Revision von *Senecio* Sectio *Tephroseris*. *Repert. spec. nov.* Beihefte Bd. 70, 226 p., 5 pl.

Ébran (?), 1874. — Notes sur quelques plantes des environs d'Étretat. *Bull. Soc. Amis Sc. Nat. Rouen*, I, pp. 75-78.

Liger (J.), 1956. — Aperçu sur la végétation des falaises littorales du Pays de Caux. *Revue des Sociétés Savantes de Haute Normandie.* I, pp. 37-69.

Malbranche (?), 1875. — Plantes critiques ou nouvelles de la Flore de Normandie, 2e mémoire. *Bull. Soc. Amis Sc. Nat. Rouen*, p. 209.

Malcuit (G.), 1935. — Le *Senecio spathulaefolius* (Gmel.) D. C. sur le littoral normand du Calvados. *Bull. Soc. linnéenne de Normandie.* 8e sér., vol. 7, 1934, pp. 83-85.

Niel (E.), 1886. — Compte rendu de l'excursion de Fécamp (partie botanique) 30-v-1886. *Bull. Soc. Amis Sc. Nat. Rouen*, I.

Pigott (C. D.) et Walters (S. M.), 1954. — On the interpretation of the discontinuous distributions shown by certain British species of open habitats. *Journal of Ecology*, t. 42, p. 95.